The Constituent Museum: Constellations of Knowledge, Politics and Mediation

Bruno Nassim Aboudrar

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61907>

DOI : 10.4000/critiquedart.61907

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Bruno Nassim Aboudrar, « The Constituent Museum: Constellations of Knowledge, Politics and Mediation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61907> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61907>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

The Constituent Museum: Constellations of Knowledge, Politics and Mediation

Bruno Nassim Aboudrar

- 1 *The Constituent Museum* est un livre d'action. Il montre pratiquement en train de se faire une expérience multipolaire – y participent simultanément des institutions en Angleterre, en Espagne, en Belgique, en Slovaquie ou encore en Turquie – de muséologie sociétale. Celle-ci consiste à placer au cœur du fonctionnement du « musée » (qui n'a plus grand-chose à voir, dès lors, avec cette institution constituée de cimaises, de vitrines, de présentoirs et d'écrans interactifs, dirigée par des conservateurs et surveillée par des gardiens, que nous entendons généralement par ce terme), ses publics dans leur diversité, et le milieu à la fois naturel et social dans lequel il s'insère et qui en assoit la condition écologique. Cela passe par un redéploiement du champ de forces, au sein duquel les représentants institutionnels se départissent de toute position d'autorité (maîtrise, magister, verticalité, etc.) pour co-construire avec les usagers non plus un lieu de déférence, mais, selon le sous-titre de l'ouvrage, un « générateur de changement social ». Recueil d'expériences, de déclarations, d'analyses sur le vif, d'échanges et – plus rarement, il est vrai – de controverses, l'ouvrage constitue à la fois le témoignage de cette expérience et un guide pratique ouvert à qui voudrait s'en inspirer. Dans nos sociétés, encore marquées – pour combien de temps ? – par une soumission passive aux politiques néolibérales en vigueur en Europe, un tel ouvrage, militant, qui n'hésite pas à s'emparer des vraies questions sociales (pauvreté, migrations, fragilité des communautés, etc.) rencontrées mais souvent édulcorées par les musées, est certainement utile. C'est aussi un manifeste, comme, en son temps, il y en eut pour « une nouvelle muséologie ». Et à cet égard, le volume souscrit scrupuleusement à toutes les règles du genre : dogmatisme, autosatisfaction, slogans et déclarations d'intention en caractères gras – et débauche graphique.